



Syndicat Local SPS de l'EPSNF



# Syndicat Pénitentiaire des Surveillants non-gradés

## « Accessoirement une prison, d'abord un hôpital » ?



C'est par cette formule philanthropique que notre directeur désigne l'hôpital pénitentiaire à l'AFP (cf. <https://www.nouvelobs.com>).

Dans cet article, l'AFP rajoute : « *Fresnes accueille les patients-détenus les plus lourds (...), ceux qui ont subi des interventions "musclées" des forces de l'ordre* ».

Quelle honte pour l'AFP de parler ainsi de nos policiers !!!

Enfin, la CGT Santé rajoute que l'EPSNF est « *un havre de paix* ». Heureusement que les personnels soignants ignorent le pedigree de nos pensionnaires, car leur jugement serait tout autre...

### Et la sécurité dans tout ça ?

Monsieur le Directeur, vous considérez que les détenus sont "*au centre de l'attention des personnels*". Est-ce pour cela que vous avez récemment ordonné la pose de poignées intérieures aux portes des chambres sécurisées de nos pensionnaires en médecine ?

Vous connaissez le risque encouru : le détenu peut empêcher l'ouverture de la porte, par la force de ses mains, ou en y accrochant drap, cordon de télé ou même un lit... **Comment pourrions-nous alors intervenir rapidement dans une chambre sécurisée si un feu venait à s'y déclarer, ou si un personnel médical s'y trouvait bloqué ?**

Le système des portes aimantées convenait à tout le monde : pourquoi ne pas alors le proroger ?

Dans un souci de sécurité pour TOUS, le SPS de l'EPSNF demande à la direction de procéder à la désinstallation des poignées de portes « côté détenus », afin d'anticiper de futurs problèmes...

Accessoirement, le SPS rappelle au directeur que notre mixité ne doit pas servir de prétexte au laxisme :  
**Accessoirement un hôpital, d'abord une prison !**



Copies à :

Personnel de l'EPSNF  
Syndicat National SPS  
DI Paris

25/12/20

**SPS 100% Surveillants**

**FGAF**

Fédération Générale Autonome des fonctionnaires